

## PERTE DE SENS DE LA NOTION DE "PUBLIC"

Le nombre d'artistes a cru de façon très importante au cours des dernières décennies. Le monopole de la représentation artistique et de l'expression par des artistes "élus" est de ce fait mis en crise. Ce monopole ne disparaît pas, mais il perd de son caractère exemplaire. Chaque année, de nouveaux arrivants cherchent à trouver une place dans le système de l'art. La

Le résidu de cette notion de "public EN GÉNÉRAL" (la nation, le peuple... le citoyen-client) est un public concret, composé de professionnels et d'experts qui se prennent pour le public universel : de ce fait, la production artistique et sa mise en exposition s'apparentent aux expositions commerciales, s'adressant aux pairs et aux clients.

## L'ÉCRAN ARTISTIQUE

### cadavre de l'autonomie artistique

par Bureau d'études

concurrence s'accroît avec le nombre des artistes en présence. Elle renforce - en absence de politisation des statuts - allégeances et dépendances. La spécialisation de la vie artistique, le souci de réussite et le consensus ironique requis par toute personne voulant exercer dans LE monde de l'art, la peur des artistes de se voir éjecté de ce monde au moindre sursaut critique envers la machine culturelle, semblent avoir définitivement anesthésié et pacifié une pratique autrefois véhémement. Pourtant la perte de sens de la forme "exposition" et celle corrélative de "public en général" déplace entièrement l'approche que nous devons avoir de la production artistique et de la représentation.

La production artistique ne peut plus en effet, être envisagée comme l'adresse esthético-politique d'un individu exemplaire à un public EN GÉNÉRAL, autrement dit à l'humanité toute entière. Cependant, l'espace d'exposition contemporain appartient encore à cet espace de l'universel (de l'humanité en général) se mettant en représentation, tel qu'il a été conceptualisé au XIX<sup>ème</sup> siècle sur une base kantienne. Le cube blanc qui répondait à cette abstraction s'est au cours de la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, dégradé vers une abstraction formelle et formalisante corrélative d'une crise du système de représentation politique et de la notion même d'intérêt général. Il est aujourd'hui intégré fonctionnellement dans un circuit marchand-institutionnel de biens symboliques et de loisirs (dégradation de l'intérêt général en clientélisme).

Les capacités de contradiction et de déplacement des normes existantes par les artistes sont intégrées dans un dispositif tendant à remplacer la participation politique par des activités culturelles pacifiantes. L'impertinence elle-même, pour autant qu'elle reste cantonnée sans risque au-dedans d'un système se valorisant de ses effets de choc, participe des techniques d'annulation des révoltes par esthétisation, mises en oeuvre par les publicitaires. De cette façon, la production symbolique des artistes est dénuée de toute conséquence directe.

Les artistes, un moment parias - pour la poignée d'entre eux qui ont marqués l'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle - se sont réintégrés massivement à l'appareil culturel d'État. Des champs gravitationnels instaurés par les dispositifs étatiques et marchands captent les météorites artistiques et les dirigent à leurs usages (triage, raffinage, mise en orbite sélective).

La politique publique en matière culturelle a été comparée à celle de la III<sup>ème</sup> République pour la construction du système scolaire entre 1880 et 1890. «Dans les années 60, seules les villes de plus de 150 000 habitants disposaient en général d'un service culturel. Amorcée dans les villes moyennes après les élections municipales de 1971, développée ensuite après la consultation de 1977, l'organisation de services culturels municipaux gagne massivement les villes petites et moyennes après les élections de 1983» (Gérard Monnier, L'art et ses institutions en France, Gallimard-Folio, 1995, p. 389). Cette multiplication des services culturels en France dans les années 80, a été peut-être une préfiguration de la politique de Blair, voyant dans la culture le secteur déterminant d'une